

## DISCOURS YOM HASHOAH

Dimanche 6 Mai 2024

**Parce qu'il fallait assurer la sécurité des survivants de la Shoah et des juifs du monde entier, Israël devait exister.**

**Parce qu'aujourd'hui Israël existe, la sécurité des juifs du monde est mise en danger.**

Israël est devenu une réalité politique accélérée après l'horreur nazie qui extermina les 2/3 des juifs d'Europe par le vote de plus des 2/3 des états membres des nations unies. Pour l'autre tiers des nations qui ont voté contre la création d'Israël, « *de la mer au jourdain* » s'est inscrit non comme un slogan, mais comme un programme politique, militaire et terroriste.

Comment se souvenir ce dimanche de la Shoah sans s'effrayer du sondage, large, un échantillon de plus de 2000 personnes, publié aujourd'hui et qui reflète cette inversion des valeurs:

L'antisémitisme en France n'est pas une vue de l'esprit judéo - sémite.

80% des Français en font le constat : l'antisémitisme est une réalité du quotidien.

Nous l'avons objectivé en publiant les chiffres de l'antisémitisme du département.

Nous continuons encore, chaque jour, à en voir ici, en Isère, à Grenoble, les manifestations.

Parce qu'Israël existe, les antisémites nouveaux sont nés.

35% des jeunes de 18 à 24 ans, notre jeunesse, celle des combats pour toutes les libertés, de Science Po et d'ailleurs, déclare ouvertement qu'il est normal que des françaises et des français juifs soient pris à partie en raison de leur soutien, réel, ou même supposé, à Israël.

Parmi eux, certains se revendiquent d'un slogan « *de la mer au jourdain* » dont personne ne peut méconnaître la portée.

L'antisionisme, nous le répétons depuis des années, est la nouvelle forme de l'antisémitisme, de moins en moins décomplexée, de plus en plus instrumentalisée.

Instrumentalisé par ceux qui ne se placent pas dans la critique légitime du gouvernement d'un Etat, c'est-à-dire instrumentalisé par ceux qui ne combattent pas les idées mais les êtres pour ce qu'ils sont.

Car sinon, chacun aurait à l'esprit que les jeunes des universités israéliennes sont ceux assassinés au festival Nova le 7 octobre 2023, parce que juifs et libres.

Chacun aurait à l'esprit que partout dans le monde, les universités forment et émancipent.

Que les étudiants chinois sont au premier front de la lutte pour la démocratie dans un pays qui, après le Tibet et peut-être avant Taïwan, déporte et interne plus de un million de Ouïghours, parce que Ouïghours.

Que les étudiants iraniens se lèvent chaque jour dans un pays qui torture et exécute, les femmes non voilées, les homosexuels et tous ceux qui osent défier le régime des mollahs.

Que c'est aussi dans ces universités israéliennes que les mouvements pour la paix naissent et se propagent.

Où sont les voix étudiantes pour demander la fin des partenariats de science po avec les universités de Pékin, Shanghaï ou Téhéran ?

Soyons cependant optimistes.

Dans les années 90, un jeune étudiant à science po, était le dessinateur et la plume d'un journal artisanal antisémite au nom bien choisi de *Ushoahia, le magazine de l'extrême*, un titre arborant une étoile de David sur le "i".

On pouvait y lire pour article: « *Le véritable rêve de BHL : devenir un héros d'Auschwitz* » parce que, était-il encore écrit « *Chacun sait que les camps n'ont jamais existé* ».

Le célèbre auteur de ce journal, Yann Moix, fera de sa carrière son mea culpa.

Près de 30 ans après ses écrits antisémites, et avant que son passé ne soit connu, il prenait la plume pour dire :

*Ce qui me fascine dans le judaïsme, c'est qu'il fout la paix aux gens avec Dieu. Le judaïsme te laisse croire à ta guise, il s'en fiche totalement. « Croire », ce n'est pas juif. Ce qui est juif, c'est comprendre.*

En 2023, à Grenoble, des étudiants d'une des plus brillantes écoles de commerce française pastichaient sur le camp d'extermination d'Auschwitz.

Le CRIF Grenoble – Dauphiné, en accord avec les services de justice, a organisé une mesure dite de réparation des 4 jeunes mis en cause.

Comprendre plutôt que croire.

L'un de ces étudiants, comme ses camarades d'ailleurs, a écrit à la suite de la mesure de réparation mise en place : « *La mémoire collective doit être préservée avec*

*respect et responsabilité. Je vous assure de ma détermination à appliquer ces leçons dans ma vie quotidienne ».*

Cette exigence de responsabilité est incessante. Cette mobilisation pédagogique, nécessite la mobilisation de tous. Elle est quotidienne.

Le 24 mars dernier, au jardin des dauphins, nous faisons intervenir les services de la ville : un jeu d'enfant en bois avait été transformé par une inscription sur son fronton, bien visible : « *Auschwitz RIP* », avec des numéros comme ceux qui marquaient les déportés.

Depuis plusieurs mois, nous repérons dans la ville, plus nombreux, les tags appelant à la mort des juifs. Une plainte a été déposée il y a encore quelques semaines.

Et enfin, il y a quelques jours, un jeune de 13 ans braquait ostensiblement une arme factice sur les caméras d'un lieu communautaire.

Interpellé et placé en garde à vue il a reconnu savoir qu'il s'agissait d'un lieu communautaire juif tout en niant le caractère antisémite de son acte.

Les parents ont préféré pour lui les poursuites judiciaires à la mesure de réparation.

Ces signes ne trompent pas. Ils doivent être pris pour l'expression d'un climat, d'une ambiance à laquelle nos plus jeunes sont totalement perméables et dont il est de la responsabilité des élus et des représentants de l'Etat de prendre la mesure. C'est le sens d'une récente intervention après du maire de Grenoble et du préfet.

Elie Wiesel répétait :

*« Nul n'aurait imaginé Auschwitz avant Auschwitz. Nul ne sait relater Auschwitz après Auschwitz »*

*Respect et responsabilité dans la préservation de la mémoire, c'est d'abord rappeler ce qu'est un génocide :*

L'ONU a donné une définition juridique précise du génocide dans la convention du 9 décembre 1948 pour la prévention et la répression du crime de génocide. Selon cette définition, le génocide désigne les actes *« commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux »*.

*Respect et responsabilité dans la préservation de la mémoire, c'est ensuite se souvenir des noms de ceux qui ont pris les convois de la mort.*

6 millions de personnes, des femmes, des hommes, des enfants ou des vieillards, des bien portant ou des malades, des handicapés, volontairement, à dessein, dans un projet planifié de longue date et organisé industriellement, ont été exterminés en Europe.

En Slovaquie Monsieur le consul, je pense aujourd'hui à vos 70000 compatriotes juifs sur les 90000 que comptait le pays qui ont été exterminés.

Près de 75000 françaises et français juifs, nos amis, nos voisins, ont eux aussi été déportés.

Et je pense à celles et ceux qui ici dans notre département ont été raflés et déportés.

En rappelant chaque année leurs noms, en évoquant certains d'entre eux en particulier, nous leur offrons la sépulture dont ils ont été privés dans les fosses communes ou les fumées des camps.

Cette pièce, ces rails reconstitués, imposent à nous l'image des convois vers la mort.

*« Parfois le voyage dure cinq heures et quarante-cinq minutes. Parfois ce même voyage s'étend sur une vie entière, jusqu'à la mort »* pour certains rescapés [Wadislav Szengler]

Nous sommes ici ensemble, juifs et non juifs, dans l'émotion de ce que fut l'horreur.

Car au fonds, ce qui nous est commun, n'est – ce pas cette capacité à vivre en nous et ensemble toute la détresse de notre monde ? A compatir, à avoir le cœur qui saigne pour toutes les victimes innocentes de tous les conflits ?

Alors, à défaut de croire, je vous propose de porter une *espérance*, une foi qui permet de surmonter toutes les épreuves.

6 millions de juifs ont été exterminés entre 1940 et 1945.

Nous serons bientôt autant aujourd'hui dans le monde que ce que nous étions avant la Shoah.

Nous sommes bien plus nombreux aujourd'hui en France qu'avant 1940.

Alors, en pensant à celles et ceux emportés par la Shoah, en y joignant celles et ceux emportés 80 ans plus tard par le 7 octobre, et en unissant nos pensées aux otages encore détenus dans des tunnels à gaza, et en particulier au petit Kfir, 9 mois quand il a été enlevé, je voudrais prononcer ces deux mots d'espérance, qui, au fonds, ont une valeur universelle.

Ces deux mots qui disent combien la seule espérance possible pour l'humanité est la vie.

Ces 2 mots qui disent :

*« Nous vivrons ».*

Hervé GERBI

Président

